

9 - Dénominations de voies et places publiques

M. l'Adjoint DAHOUI, Rapporteur : Une place et un mail piétonnier ont été créés dans le cadre du PRU de Planoise entre le Centre Nelson Mandela, situé avenue de l'Île de France, et le boulevard Salvador Allende.

La dénomination de cet ensemble a été laissée à l'initiative du Conseil Consultatif d'Habitants (CCH) du quartier Planoise / Châteaufarine / Hauts du Chazal. Le choix du CCH s'est porté sur les deux propositions suivantes :

- Place des Nations

Le quartier de Planoise est caractérisé par la richesse et la variété de sa population, par sa mixité sociale et constitue un réel lieu de rencontre. Quel que soit le pays d'origine des Planoisiens, le nom de «Place des Nations» doit permettre à chacun de s'y sentir chez lui.

Il est ainsi proposé de désigner «Place de Nations» cet espace situé au centre de bâtiments nouveaux remplaçant l'ancien «Tripode».

- Le Trait d'Union

Un mail piétonnier relie l'esplanade située devant le Centre Nelson Mandela à la place mentionnée ci-dessus. Ce passage, né des travaux du PRU, vise à abolir la séparation entre les sous-quartiers Île de France et Cassin. Il (re)donne ainsi une unité à cette partie de Planoise avec la suppression de la «fracture» Allende symbolisée par la Passerelle André Malraux.

Tout aussi symboliquement, ce mail relie l'Afrique (Nelson Mandela) à l'Europe (René Cassin), via l'Amérique (Salvador Allende).

Il est donc logique que le nom attribué à cette allée, qui n'a vocation que de servir de passage, reprenne cette double idée de lien entre tous ces ensembles. C'est pourquoi il est proposé d'appeler «Trait d'Union» ce mail piétonnier.

- Espace Maurice Novarina (1907 - 2002), Architecte

Maurice Novarina, né à Thonon-les-Bains en 1907 et mort dans cette ville en 2002 est un architecte français de premier plan. Architecte et urbaniste, il consacra une partie de son activité à la création d'édifices religieux et occupera une place importante dans le renouveau de l'art sacré, après la seconde guerre mondiale en France, collaborant avec une pléiade d'artistes de talents comme Fernand Léger, Georges Rouault, Jean Bazaine, Alfred Manessier et avec le père Couturier, figure emblématique de ce mouvement majeur. En Franche-Comté, l'église du Sacré-Coeur d'Audincourt est un parfait témoignage de cette période et de son talent.

Architecte en chef, il participe à la reconstruction du pays dévasté par la guerre avant de se voir confier de grandes opérations urbaines. C'est à ce titre qu'il travaille, en collaboration avec les Bisontins Barres, Jaboeuf et Robert au chantier de Planoise dont l'élaboration, lancée en 1960, trouvera ses premières applications le 27 octobre 1967.

Elu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1979 au fauteuil d'Albert Laprade, il laisse, à sa mort, deux fils : Patrice, architecte et Valère Novarina, écrivain, dramaturge, metteur en scène, peintre et photographe reconnu.

Après avoir reçu l'accord de sa famille, il est donc assez légitimement proposé d'honorer l'architecte de la première tranche de Planoise en donnant son nom au parc de loisirs servant de terrain de jeux pour les enfants, espace public situé à l'entrée de ce quartier, au centre de ses propres réalisations.

Proposition

Le Conseil Municipal est appelé à entériner ces trois dénominations.

«**M. LE MAIRE** : Globalement tout cela est fait en lien avec les Conseils Consultatifs d'Habitants.

M. Jean-Marie GIRERD : Un petit préalable, je trouve tout à fait pertinent d'appeler cette place la Place des Nations mais je pense qu'il y a quelque chose de supplémentaire qu'il faut essayer de faire, je l'avais évoqué en Commission Culture il y a quelques mois, je crois qu'il faut qu'on arrive à honorer un de nos hommes politiques les plus prestigieux qui était originaire de la Guyane, avocat célèbre, Sénateur du Lot pendant un certain nombre d'années et enfin Président du Sénat pendant 20 ans, un grand résistant et aussi radical, radical de gauche en 1972, quand le parti radical s'est coupé en deux, il s'agit de Gaston MONNERVILLE. Je pense qu'on ne met pas assez en avant ces personnes issues de l'outre-mer et je crois qu'il est important pour une ville comme Besançon de pouvoir honorer ce genre de personnes. Donc je fais une demande comme je l'avais fait en commission, qu'on puisse, à un moment donné, essayer de le mettre en avant, sachant qu'en plus Besançon a quand même eu pendant 60 ans une tradition radicale de 1880 à 1940. Donc je voudrais qu'on mette en avant ce genre de facteur positif pour la suite.

M. LE MAIRE : Il faut qu'on trouve un lieu qui puisse correspondre, il n'y a pas d'opposition. Comme vous le savez, je souhaite aussi donner le nom de rues ou de places à d'anciens parlementaires de Besançon aujourd'hui disparus et donc je ferai des propositions dans ce sens assez rapidement. Nous devons aussi donner un nom, mais nous n'avons pas encore trouvé le bon endroit ou le bon bâtiment, pour rappeler la mémoire de Robert SCHWINT ici à Besançon. Il faut que nous puissions trouver un équipement ou un lieu qui soit important et qui rappelle bien effectivement quel fut le grand travail de Robert SCHWINT pendant 24 ans ici à Besançon. Concernant Gaston MONNERVILLE, je crois que ce serait tout à fait judicieux que nous puissions donner ce nom-là à un espace, une voie ou une place publique à Besançon.

Il n'y a donc pas d'opposition, c'est donc adopté».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter les propositions de dénominations.

Récépissé préfectoral du 21 mai 2012.